

# Tendances de consommation à long terme en Suisse

Évolution de la consommation de tabac, d'alcool et de drogues illégales sur 25 ans (1992-2016)

NCD

Stratégie nationale Prévention des maladies non transmissibles (stratégie MNT) 2017-2024  
[www.bag.admin.ch/mnt](http://www.bag.admin.ch/mnt)

ADDICTIONS

Stratégie nationale Addictions 2017-2024  
[www.bag.admin.ch/addictions](http://www.bag.admin.ch/addictions)



# Table des matières

1.	Consommation de substances au fil du temps	3
2.	Tabac	4
3.	Alcool	7
4.	Cannabis, cocaïne et héroïne	10

# 1. Consommation de substances au fil du temps

Le présent dossier thématique vise à décrire l'évolution de la consommation d'alcool, de tabac, de cannabis, de cocaïne et d'héroïne au cours des 25 dernières années environ. Cette longue période sous revue permet de dégager des tendances à long terme et d'obtenir un tableau contrasté de la manière dont diverses substances sont consommées en Suisse. L'évolution sera présentée selon trois perspectives.

## La consommation au fil du temps

Ce dossier thématique présente l'évolution de la consommation au fil du temps, en dégagant des tendances pour la population dans son ensemble, pour les deux sexes ou encore pour différentes catégories d'âge. Il s'agit de déterminer si les différences entre les hommes et les femmes se sont accentuées ou aplanies et si l'évolution enregistrée chez les jeunes est comparable à celle des seniors.

## Les habitudes de consommation de diverses générations

En outre, l'étude des habitudes de consommation au cours des 25 dernières années permet de comparer plusieurs générations. Les jeunes d'il y a 25 ans consommaient-ils par exemple moins de cannabis que les jeunes d'aujourd'hui? La consommation d'alcool a-t-elle changé entre hier et aujourd'hui?

## L'influence des phases de la vie sur la consommation

Enfin, certains sondages étant menés chaque année, il est possible d'étudier l'évolution de la consommation au cours d'une vie. Il est ainsi possible de définir des phases et des événements critiques qui augmentent ou diminuent le risque de développer une dépendance. Les résultats des sondages donnent par exemple des informations sur la manière dont l'arrivée d'un enfant a des répercussions sur les habitudes de consommation de tabac et permettent de déterminer si la consommation de cannabis évolue au cours d'une vie ou non.

## Méthode

Les chiffres présentés dans ce dossier se fondent sur deux sondages auprès de la population : l'enquête suisse sur la santé (1992-2012) et le Monitoring suisse des addictions (2011-2016). Ces deux enquêtes posaient des questions similaires mais pas tout à fait identiques, raison pour laquelle les données ne peuvent pas être directement comparées. Dès lors, les tendances ont été modélisées à l'aide d'une méthode statistique. Les graphiques ne contiennent donc pas de valeurs « réelles » qui permettent de représenter, de manière pertinente, des tendances de consommation sur le long terme.

Le présent dossier se base sur les rapports Gmel et al. 2018 et Locicero et al. 2019 (cf. bibliographie).

## 2. Tabac

### Les Suisses fument un peu moins

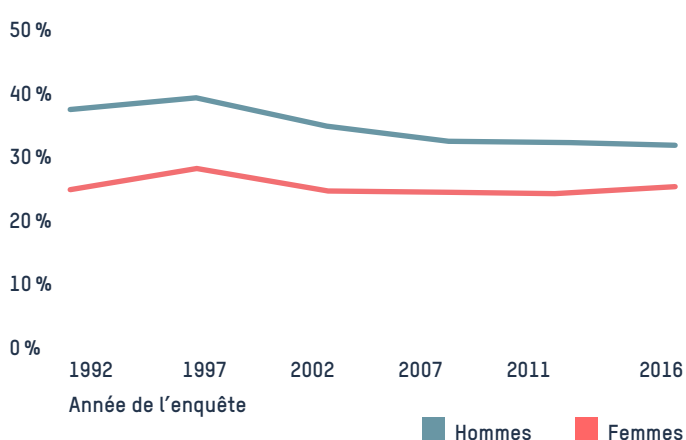
La part de fumeurs dans la population totale a fortement diminué depuis 1997. À l'époque, environ un tiers de la population fumait, contre moins d'un quart aujourd'hui. Constat réjouissant, cette évolution touche presque toutes les catégories d'âge, donc aussi les jeunes, et les deux sexes. La tendance à la baisse s'est cependant arrêtée vers le passage à l'an 2000; depuis, la part de fumeurs reste au même niveau. Dans l'ensemble, les hommes fument nettement plus souvent que les femmes.

### Tabagisme et phases de la vie

Les habitudes en matière de tabagisme varient entre les hommes et les femmes. Les deux sexes réduisent toutefois leur consommation de tabac à l'entrée dans l'âge adulte. Chez les femmes, une baisse significative est enregistrée vers la naissance du premier enfant, alors que les hommes n'arrêtent pas de fumer dans une même mesure à cette période. Néanmoins, les femmes recommencent souvent à fumer vers l'âge de 45 ans, même si leur consommation reste inférieure à celle des hommes. À partir de 55 ans environ, le nombre de fumeurs diminue fortement, notamment en raison du taux élevé de mortalité lié au tabagisme.

Il est intéressant de constater qu'au fil du temps, chez les hommes, le nombre de non-fumeurs a augmenté et que le nombre d'ex-fumeurs est resté stable. Chez les femmes en revanche, le nombre de non-fumeuses est resté stable, alors que le nombre d'ex-fumeuses n'a cessé d'augmenter. Cela montre que les hommes ont davantage tourné le dos au tabac, tandis que les femmes ont plutôt tendance à commencer à fumer pour arrêter ensuite.

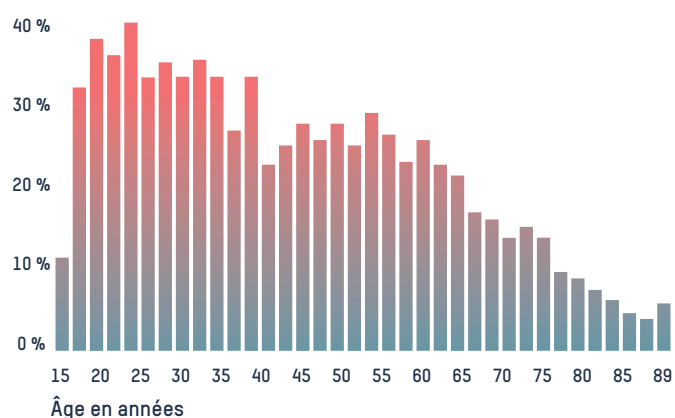
Part de personnes fumeuses âgées de 15 ans et plus, par sexe



### De nouveaux produits en pleine expansion (p. ex. cigarettes électroniques)

Depuis l'été 2017, des produits du tabac tels que les cigarettes électroniques (inhalation de nicotine) et des produits du tabac à chauffer (et non à brûler) gagnent en popularité. Bien qu'ils présentent des risques moins élevés pour la santé que les cigarettes traditionnelles, leurs effets nocifs ne sont pas encore bien connus. Par ailleurs, de nombreux spécialistes redoutent que ces nouveaux produits incitent les jeunes à commencer à fumer et les rendent donc dépendants à la nicotine. Des études montrent, par exemple, que les jeunes préfèrent tester les cigarettes électroniques que les cigarettes traditionnelles.

### Part de personnes fumeuses dans la population totale, par catégorie d'âge, Habitudes en matière de tabagisme : variance sur une vie



### Le tabagisme occasionnel est aussi mauvais pour la santé

Au cours des 25 dernières années, la part des personnes qui fument tous les jours a diminué, mais celle des fumeurs occasionnels a augmenté. Cela signifie qu'une partie des fumeurs n'arrêtent pas entièrement de fumer mais ne font que réduire leur consommation. Entre un quart et la moitié des personnes qui ont arrêté de fumer quotidiennement deviennent des fumeurs occasionnels. Les risques posés à leur santé en sont ainsi réduits, mais il a été prouvé que le tabagisme occasionnel restait nocif. En effet, des études montrent que les personnes qui fument de temps en temps courent par exemple un risque très élevé de développer des maladies cardiaques. Les hommes qui fument une cigarette par jour ont plus de

risque de contracter de telles maladies (+ 48 %) ou de souffrir d'un accident vasculaire cérébral (+ 25 %) que les non-fumeurs. Chez les femmes, ce risque est encore plus élevé : 57 % pour les maladies cardiaques et 31 % pour les accidents vasculaires cérébraux. Si l'on regroupe ces résultats, les hommes et les femmes qui fument une cigarette par jour encourent encore 40 à 50 % du risque lié à la consommation de 20 cigarettes par jour.<sup>1</sup>

### Risque élevé de dépendance et de maladies non transmissibles

La nicotine présente un risque de dépendance très élevé, ce qui se reflète également dans les chiffres de l'étude. Il ne faut que quelques années pour passer d'une consommation inexistante de tabac à une consommation quotidienne. De plus, les personnes qui commencent à fumer jeunes risquent de développer une forte addiction au tabac. Ainsi, il est très facile de commencer à fumer, mais très difficile d'arrêter. Sans contre-mesures préventives, les fumeurs sont condamnés à le rester, ce que montre clairement la comparaison entre les générations. En effet, l'ancienne génération compte toujours beaucoup de fumeurs, proportionnellement parlant (c'est-à-dire si l'on prend en compte le fait qu'une partie des fumeurs de cette génération sont déjà décédés). Ce résultat tient au fait que beaucoup de personnes de cette génération ont commencé à fumer dans leur jeune âge. En revanche, la nouvelle génération compte moins de fumeurs et devrait donc, à l'avenir aussi, avoir une part de fumeurs moins élevée que l'ancienne génération et enregistrer moins de décès liés au tabagisme.

<sup>1</sup> Allan Hackshaw : Low cigarette consumption and risk of coronary heart disease and stroke : meta-analysis of 141 cohort studies in 55 study reports. BMJ 2018 ; 360 doi : <https://doi.org/10.1136/bmj.j5855> (publié le 24 janvier 2018). Cité sous la forme : BMJ 2018;360:j5855

## L'épidémie de tabagisme en Suisse

Pendant longtemps, le tabagisme n'était pas considéré comme un problème social. Ainsi, les milieux politiques n'intervenaient pas dans ce domaine et peu de données étaient récoltées concernant la consommation de tabac. C'est pourquoi nous disposons de très peu de données sur le tabagisme avant 1950. Nous supposons qu'aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles en particulier, le tabagisme a fortement augmenté en raison de la baisse des prix, de la croissance du pouvoir d'achat et de l'expansion de l'offre nationale. Quand la consommation de tabac est devenue une mode dans les années 1950, ce sont surtout les hommes ayant suivi des études supérieures qui fumaient. Les femmes n'ont commencé à fumer que dans les années 1960 suite au mouvement des femmes. Alors que le nombre de fumeuses augmentait, une partie des hommes arrêtaient déjà de consommer du tabac (ou ne commençait pas). C'est pourquoi nous observons aujourd'hui que, chez les plus de 65 ans, la part de fumeurs et la part de fumeuses au sein de la population totale se sont alignées au fil du temps. Entre 1992 et 2017 en Suisse, la part de fumeurs est passée de 37 % à 31 %, alors que la part de fumeuses est restée stable (baisse de 24,1 % à 23,3 %).

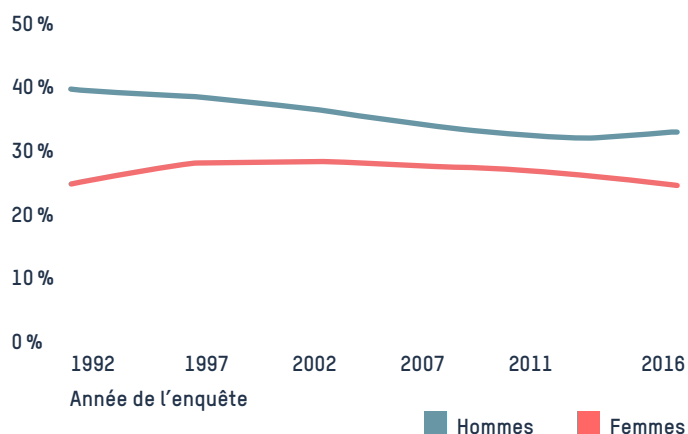
### Le tabagisme régulier est mortel

Un fumeur sur deux décède prématurément. Cela signifie que, chaque année, 9500 personnes décèdent d'une maladie liée au tabagisme :

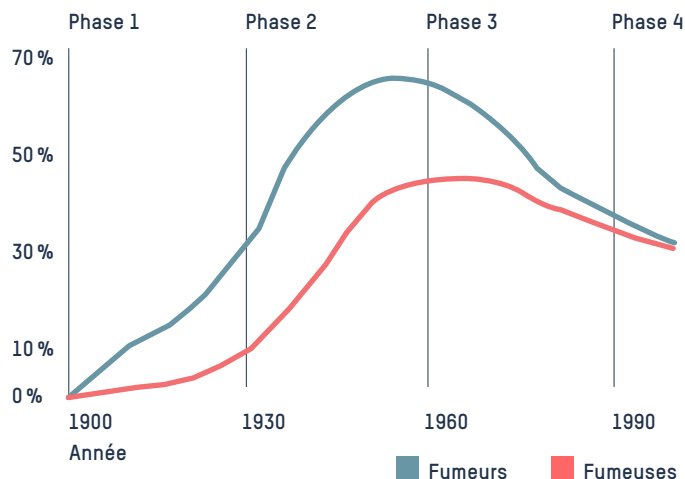
- maladie cardio-vasculaire liée au tabagisme (41 %)
- cancer des poumons (27 %)
- affections respiratoires (18 %)
- autres types de cancer (14 %)

L'épidémie de tabagisme présente non seulement une caractéristique fondée sur le genre, mais aussi une caractéristique sociodémographique : bien que cette épidémie semble avoir atteint son apogée en Suisse en 1997, la prévalence du tabagisme est toujours élevée chez les hommes ayant un faible niveau de formation formelle, contrairement aux années 1950.

### Part de personnes fumeuses chez les 40 à 64 ans, par sexe



### Modèle en 4 phases de l'épidémie de tabagisme



# 3. Alcool

## Les Suisses boivent autrement de nos jours

En Suisse, l'alcool fait partie du patrimoine culturel. Cela transparait aussi dans le fait que la très grande majorité de la population boit de l'alcool, ce qui n'est pas surprenant. Ces cinq dernières années, on a toutefois observé un recul du nombre de consommateurs d'alcool, alors qu'il était en augmentation depuis 2002.

## Les habitudes de consommation des hommes et des femmes s'équilibrent

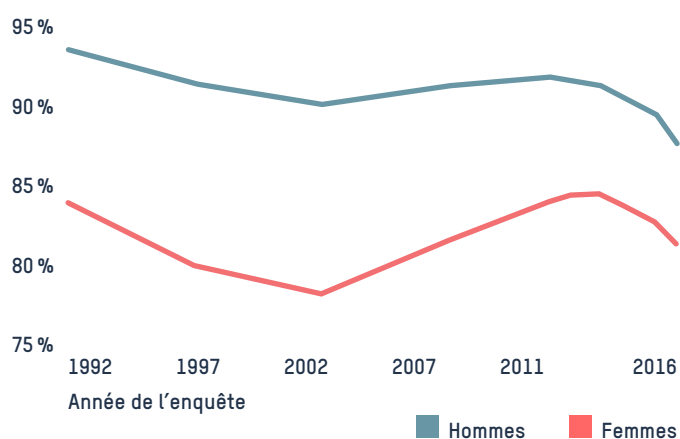
Depuis 1992, la consommation d'alcool ne cesse de s'équilibrer entre les femmes et les hommes sur plusieurs générations. Étant donné qu'elle augmente chez les femmes des anciennes générations alors qu'elle reste stable chez les hommes, l'écart entre les sexes diminue. Cependant, il existe toujours des différences nettes et les femmes sont plus souvent abstinentes que les hommes.

Chez les 15 à 19 ans, l'écart entre les sexes diminue aussi : la baisse du nombre de jeunes hommes qui consomment de l'alcool est supérieure à la moyenne par rapport aux jeunes femmes, ce qui tend à un équilibre entre les sexes.

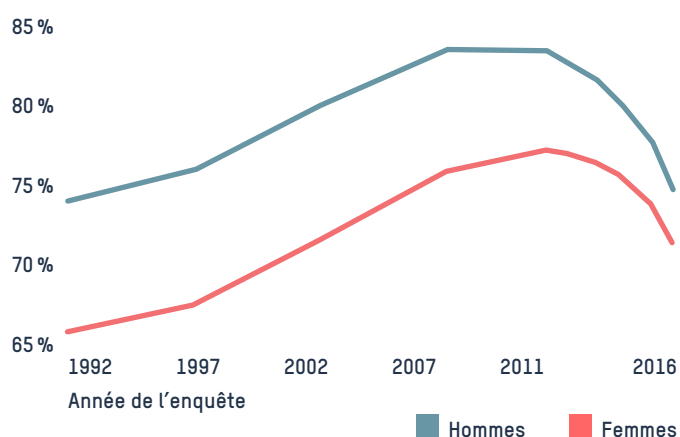
## Non, merci : ne pas boire d'alcool devient plus populaire

De plus en plus de personnes réduisent ou suspendent entièrement leur consommation d'alcool au cours de leur vie. Cette évolution est peut-être due à une plus grande prise de conscience des questions relatives à la santé ou à une plus grande tolérance vis-à-vis de l'abstinence au sein de la société. La pression liée au fait d'avoir une consommation « conforme » d'alcool a en effet baissé. De manière générale, les jeunes générations boivent moins d'alcool que leurs aînés au même âge.

Part de consommateurs et consommatrices d'alcool de 15 ans et plus



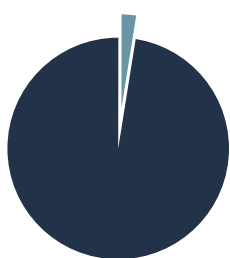
Consommation d'alcool chez les 15 à 19 ans



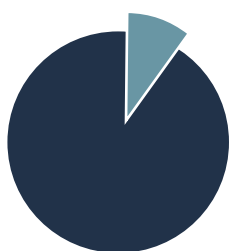
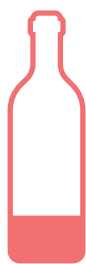
## Différentes phases de la vie, différentes habitudes de consommation

Entre l'âge de 15 et de 16 ans, la consommation d'alcool augmente fortement, puis légèrement jusqu'à l'âge de 20 ans. Elle reste ensuite stable jusqu'à l'âge de 25 ans, avant de baisser légèrement à court terme. Elle augmente de nouveau jusqu'à l'âge de 40 ans, puis reste stable jusqu'à l'âge de la retraite. On observe des différences entre les hommes et les femmes au cours de la vie. Ainsi, davantage de femmes arrêtent de boire de l'alcool vers la naissance de leur premier enfant. Les hommes le font aussi, même si cette tendance est moins marquée que chez les femmes.

### Estimation de la répartition de la consommation d'alcool chez les personnes de 15 ans et plus



← 2.4% de la population boit 20% de l'alcool →



← 11.1% de la population boit 50% de l'alcool →



## Un petit nombre de personnes boivent beaucoup d'alcool

Dans l'ensemble, le nombre de personnes qui boivent de l'alcool est en baisse. De plus, la quantité d'alcool consommé diminue également. Cependant, cette tendance réjouissante ne reflète qu'une partie de la réalité. En Suisse, la consommation d'alcool reste élevée. Il est particulièrement préoccupant qu'un petit groupe de la population boive plus de la moitié de tout l'alcool consommé.



1 Petit verre d'alcool fort

1 Verre de vin

1 Verre de bière

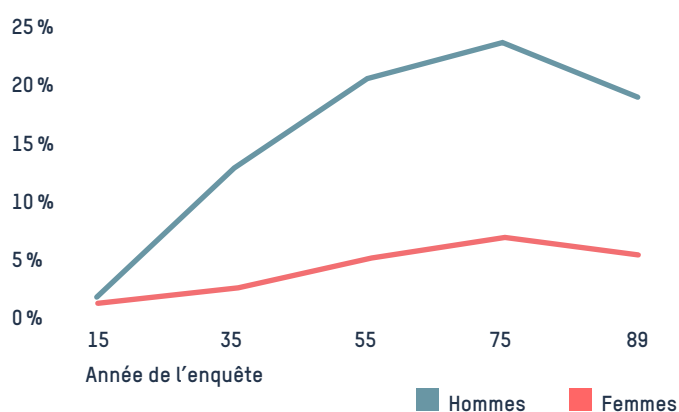
## Trop d'alcool au quotidien

La consommation d'alcool comporte peu de risque pour les femmes si elle se situe à un verre par jour. Les hommes, quant à eux, peuvent boire deux verres d'alcool par jour sans mettre leur santé en danger. Un verre standard correspond à la quantité d'alcool qui est servie dans les restaurants, à savoir 3 dl de bière ou 1 dl de vin. Ces dernières décennies, la part totale des personnes qui boivent régulièrement plus d'alcool que le nombre de verres jugé « sans danger » a légèrement diminué. Cependant, près de 20 % des hommes et environ 5 % des femmes boivent au moins deux boissons alcoolisées par jour.

Toutefois, la consommation varie en fonction des phases de la vie : de 15 à 20 ans environ, le nombre de personnes qui ont une consommation à risque augmente



### Consommation d'alcool quotidienne à risque, par sexe et par catégorie d'âge



### Conséquences de la consommation d'alcool sur la santé et la société

De nombreux Suisses n'ont pas conscience des risques médicaux liés à la consommation d'alcool. Il a notamment été prouvé que certains types de cancer, la cirrhose du foie et certaines maladies cardiaques étaient dus à l'alcool. En outre, la consommation d'alcool augmente le risque d'accident et de violence au sein de la société; elle a donc de graves conséquences pour les tiers. Entre 2012 et 2017, l'alcool a, en moyenne, été la cause d'un accident de la circulation grave sur huit. Un sondage réalisé auprès de policiers en 2013 a, par ailleurs, révélé que l'alcool jouait un rôle dans une bonne moitié des actes de violence délictueux commis dans l'espace public (y compris tapage et querelles).

fortement chaque année. Il diminue ensuite jusqu'au milieu de la trentaine, avant d'augmenter de nouveau pour atteindre des doses record au début de la retraite (65-68 ans). Il existe cependant des différences entre les hommes et les femmes. Ces dernières recommencent à boire plus d'alcool vers la cinquantaine seulement. Chez les hommes, cette hausse se produit 10 ans plus tôt.

Au fil des générations, on constate que le nombre de jeunes âgés de 15 à 19 ans qui consomment en moyenne tous les jours une quantité d'alcool dangereuse a augmenté ces dernières décennies. Cette consommation précoce et excessive a des conséquences sur le reste de la vie: quiconque boit déjà beaucoup d'alcool lors de sa jeunesse a plus de risques de développer des habitudes de consommation problématiques à l'âge adulte.

### Nouvelles habitudes de consommation: augmentation de l'ivresse ponctuelle

L'augmentation de l'ivresse ponctuelle (binge drinking) constitue une autre tendance inquiétante. Par là, on entend la consommation, en une seule fois, de plus de cinq verres d'alcool pour les hommes et de plus de quatre verres pour les femmes. Cette pratique est en nette hausse depuis ces 20 dernières années, tant au sein de la population globale que chez les jeunes de 15 à 19 ans. Il ne s'agit pas d'une phase passagère lors de la jeunesse, mais d'un comportement qui se poursuit à l'âge adulte. En résumé, les Suisses ont changé d'habitudes en matière de consommation d'alcool. La consommation totale et la consommation à risque ont reculé. De plus, la consommation en semaine a été réduite, alors que par le passé il était courant de boire un verre de vin par jour. Cependant, les Suisses consomment plus d'alcool le week-end et durant leurs loisirs.

## 4. Cannabis, cocaïne et héroïne

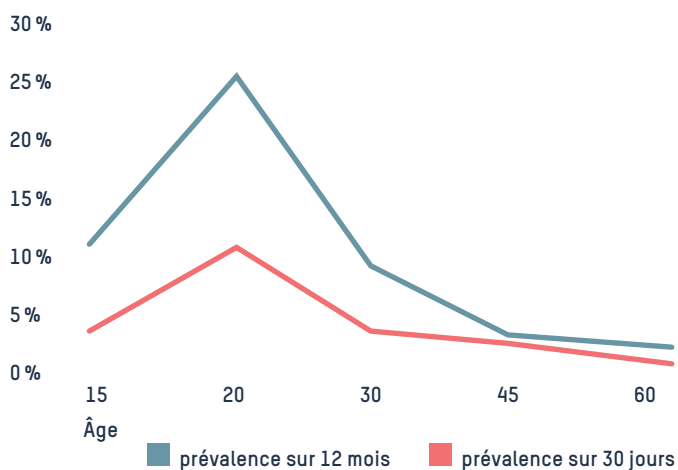
La consommation de cannabis n'a guère évolué ces 25 dernières années; seule une faible hausse se dessine. Les jeunes d'aujourd'hui commencent à consommer du cannabis au même âge que les anciennes générations. Les différences entre les sexes n'ont pas non plus changé: nettement plus d'hommes que de femmes consomment du cannabis.

### La consommation de cannabis, une phase passagère

Pour toutes les générations, la consommation de cannabis est la plus élevée entre l'âge de 18 et de 21 ans et diminue ensuite fortement. On peut donc supposer qu'elle joue avant tout un rôle pour le passage à l'âge adulte. Cela concerne particulièrement les jeunes hommes, chez qui la part de consommateurs est nettement plus élevée que chez les femmes ou les autres catégories d'âge.

jusqu'en 2016, même si elle reste à un faible niveau. Comme toutes les autres substances présentées dans ce dossier thématique, la cocaïne est davantage consommée par les hommes que par les femmes. Quant à la consommation d'héroïne, elle n'a presque pas évolué depuis 1997. Cela signifie qu'il n'y a guère de nouveaux consommateurs pour cette substance, notamment grâce aux traitements de substitution et aux traitements avec prescription d'héroïne (HeGeBe), et que les personnes qui en consomment vieillissent.

Consommation de cannabis au cours de la vie



### Tendances concernant la consommation de cocaïne et d'héroïne

En ce qui concerne la consommation de cocaïne et d'héroïne, nous disposons des résultats d'enquêtes qui couvrent la période de 1997 à 2016.

Pour cette période, deux phases se dessinent en matière de consommation de cocaïne. Cette dernière est stable jusqu'en 2002 pour ensuite augmenter continuellement

### Exactitude des résultats

À quel point les chiffres relatifs à la consommation de substances illégales sont-ils exacts? Les consommateurs de cocaïne ou d'héroïne donnent-ils volontiers par téléphone des informations sur leur consommation? Les enquêtes telles que celles ayant servi de base aux résultats présentés dans ce dossier thématique comportent des incertitudes pour plusieurs raisons. Les personnes qui consomment des substances illégales comme la cocaïne ou l'héroïne sont parfois difficiles à joindre et, lorsqu'elles le sont, elles ne disent souvent pas tout de leur consommation. En effet, les personnes interrogées sont parfaitement conscientes qu'une consommation élevée de substances illégales est mal acceptée par la société et, partant, elles minimisent souvent leur consommation. Tant que ces lacunes en matière de déclaration ne changent pas au fil du temps, les évolutions enregistrées restent toutefois valables.

# Bibliographie

Ce dossier thématique est une synthèse des deux rapports suivants sur l'alcool, le tabac et les drogues illégales :

Gmel G., Notari L., Gmel C. (2018). Rauchen und Alkoholkonsum in der Schweiz: Trends über 25 Jahre, Kohorteneffekte und aktuelle Details in Ein-Jahres-Altersschritten – eine Analyse verschiedener Surveys. *Addiction Suisse*, Lausanne.

Locicero S., Notari L., Gmel G., Pin S. (2019). Consommations de substances en Suisse: analyse des tendances à partir des enquêtes HBSC, ESS et CoRoIAR. Partie: les substances illégales. *Unisanté*, Université de Lausanne, Lausanne.

## Autres sources :

### Page 4

Delgrande Jordan M., Schneider E., Eicheberger Y., Kretschmann A. (2019). La consommation de substances psychoactives des 11 à 15 ans en Suisse – Situation en 2018 et évolutions depuis 1986 – Résultats de l'étude Health Behaviour in Schoolaged Children (HBSC). *Addiction Suisse*, Lausanne.

### Page 5

Hackshaw A. (2018). Low cigarette consumption and risk of coronary heart disease and stroke: meta-analysis of 141 cohort studies in 55 study reports. In: *The BMJ*, 360, 5855.

### Page 6

Hengartner T., Merki C.M. (1993). Heilmittel, Genussmittel, Suchtmittel: Veränderungen in Konsum und Bewertung von Tabak in der Schweiz. In: *Revue suisse d'histoire*, 43, 3, p. 375-418.

Mattli R., Farcher R., Dettling M., Syleouni M.-E., Wieser, S. (2017). Die Krankheitslast des Tabakkonsums in der Schweiz: Schätzung für 2015 und Prognose bis 2050. Winterthurer Institut für Gesundheitsökonomie, ZHAW, Zurich.

Lopez A., Collishaw N., Piha T. (1994). A descriptive model of the cigarette epidemic in developed countries. In: *Tobacco Control*, 3, 3, p. 242-247.

Ligue pulmonaire suisse (2017).

Wissen zu Tabak und Nikotin – Tabakrauchen als Todesursache. Disponible sous <https://www.lungenliga.ch/de/die-lungen-schuetzen/tabak-und-nikotin/wissen-zu-tabak-und-nikotin.html?sf104131734=1>.

## Page 9

OMS (2018). *Global Status Report on Alcohol and Health 2018*. Organisation mondiale de la santé, Genève.

BPA (2018). *Rapport SINUS 2018 – Niveau de sécurité et accidents dans la circulation routière en 2017*. Bureau de prévention des accidents, Berne.

Lauberau B., Niederhauser A., Bezzola F. (2014). *Alkohol und Gewalt im öffentlichen Raum*. Interface Politikstudien / Hochschule Luzern, Lucerne.

## Graphiques

Sauf indication contraire, les données des graphiques sont tirées de l'enquête suisse sur la santé (ESS) et du monitoring suisse des addictions. Les prévalences mentionnées correspondent à des prévalences sur 12 mois. Elles montrent quelle quantité d'alcool, de tabac ou de cannabis une personne a consommée durant l'année écoulée.



Ce dossier thématique présente beaucoup de chiffres pertinents sur le sujet de la dépendance. Souhaitez-vous connaître d'autres chiffres fiables en ce qui concerne la dépendance ou les maladies non transmissibles (MNT) en Suisse ? Le site [www.monam.ch](http://www.monam.ch) vous permet d'accéder facilement à plus d'une centaine d'indicateurs relatifs à la santé, dont des données sur la prévalence, les coûts, la mortalité, la régulation ou encore le traitement.

## Impressum

© Office fédéral de la santé publique (OFSP)

Éditeur : OFSP

Date de publication : Décembre 2020

Versions linguistiques : Cette publication est également disponible en allemand.

Les deux rapports peuvent être téléchargés ici : [www.bag.admin.ch/bag/fr/home/das-bag/publikationen/forschungsberichte/forschungsberichte-sucht.html](http://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/das-bag/publikationen/forschungsberichte/forschungsberichte-sucht.html)

## Informations complémentaires :

Office fédéral de la santé publique BAG

Direction de la santé publique

Division de la prévention des maladies non transmissibles

Boîte postale, CH-3003 Berne

+41 (0)58 463 88 24

[ncd-mnt@bag.admin.ch](mailto:ncd-mnt@bag.admin.ch)

[www.bag.admin.ch/addictions](http://www.bag.admin.ch/addictions)